

L'habitat est un enjeu décisif dans la construction des villes de demain. Il constitue la plus grande part du grain de la ville. C'est à partir de lui que chacun se construit intimement, et compose son rapport au monde. Travailler sur l'habitat c'est trouver les formes pour rendre possible un monde de demain plus juste, plus ouvert, plus libre, plus vertueux d'un point de vue social et spatial, dans une écologie des rapports humains.

Faire évoluer l'habitat, c'est faire évoluer la ville et le logement à la fois. Le studio explore ce processus.

Le studio situe l'habitat dans un spectre plus vaste que celui du logement. L'habitat est plutôt envisagé comme des espaces et des pratiques tendus de la petite à la grande échelle, du mobilier au territoire, de l'échelle domestique à l'échelle urbaine, de celle du corps à celle de la ville, du temps court des gestes quotidiens au temps long des vies qui s'y succèdent. L'habitat est le lieu où s'entremêlent des instants ordinaires et extraordinaires, des aspects fonctionnels et poétiques, des habitudes et des surprises.

Le studio voit l'habitat à la rencontre de dimensions sociales – liées aux modes de vies et aux usages - et de dimensions proprement liées à la discipline architecturale – liés à la composition de plan, et aux qualités spatiales, constructives, matérielles. L'habitat est à la fois pratique et poétique, concret et abstrait, immanent et ontologique, fondé sur notre capacité à se projeter – à rêver demain – et à être fondés par notre mémoire – notre histoire et notre vécu. Bref, l'habitat établit avant tout des rapports, des articulations, et met en perspective des extrêmes, des notions a priori contradictoires ou habituellement dissociées. L'habitat, c'est le lieu du lien.

Le studio postule que la qualité de l'habitat est :

- De combiner spatialement les possibilités de vivre à la fois seul.e.x.s et ensemble à toutes les échelles (chez soi, entre voisins, en ville).
- D'offrir un maximum d'espaces de liberté aux habitants pour que tous puissent s'inventer un mode de vie adapté à leurs désirs et nécessités en perpétuelle évolution.
- De sortir des standards fondés sur des modèles familiaux aujourd'hui révolus.
- De proposer une écologie des rapports humains.
- De rendre fluides le proche et le lointain (au sens propre comme au figuré).
- D'imaginer de nouvelles formes pour habiter la densité.

Nous vous proposons d'explorer un scénario où les distinctions entre intérieur et extérieur, petite dimension et grande dimension habituellement dévolues d'un côté au logement, de l'autre à la ville seraient recomposées différemment. Il s'agirait ici d'une même chose : l'habitat. Dans cet esprit, on vivrait la ville comme une maison et la maison comme une ville.

DOMESTIC CITY

**ATELIER
SOPHIE DELHAY**

Équipe enseignante:
Sophie Delhay
Capucine Legrand
Harry Waknine

La maison comme une ville



Charlotte Perriand dessinant une table chez elle, 1973.

Le semestre d'automne explore les qualités collectives, partagées et mutualisées de l'habitat, c'est-à-dire le caractère intrinsèquement urbain de l'espace domestique. Il s'agit de concevoir une maisonnée pour 100 personnes dont les liens tissés entre habitants s'articulent autour du programme de la (ou des) cuisine(s).

Cuisine Espace de convivialité, espace technique, espace du réconfort et de l'alimentation, espace de la transformation et de la fabrication, espace de l'énergie, espace de plaisir, lieu par lequel le monde animal et le monde végétal (les vivres) entrent dans le logement, espace autrefois réservé aux femmes: la cuisine est le miroir de nos sociétés.

Partage Si le mot partage désigne à la fois ce qui sépare et ce qui rassemble, le projet d'habitat répond à cette nécessité ambivalente constitutive d'une société. Chaque étudiant.e.x définit spatialement les modalités de voisinage, compose de 1 à 100 unités vivant ensemble et définit le commun des habitants.

Maisonnée La maisonnée propose un partage de l'espace permettant d'y être seul ou ensemble librement. Il s'agit d'imaginer une architecture-prototype, d'explorer la manière dont les typologies peuvent être déstandardisées et/ou renouvelées à l'aune de nouvelles pratiques et spatialités, nouvelles mises en rapports - ici à travers de la ou les cuisine(s). L'exercice a un caractère exploratoire, il s'agit d'informer la ville à partir de la petite échelle - une maisonnée de 100 personnes - pour imaginer d'autres formes d'habitat possibles, qui puissent s'adapter aux modes de vie et aux enjeux contemporains.

Motifs Entrelaçant des espaces intimes et des espaces communs, l'exercice donnera lieu au dessin d'un grand motif, faisant l'objet d'une recherche liée au tissage.

In vitro / In vivo Pour favoriser une certaine idéalité des propositions, le projet n'est pas situé. Toutefois, l'expérience d'une mise en situation de l'ensemble des maisonnées dans un contexte commun (imaginaire ou réel) clôturera le semestre.

La ville comme une maison

Ugo La Pietra, La riappropriazione della città, Paris, 1977.



Le semestre de printemps explore le territoire à partir de la petite échelle. Dans un premier temps, Lausanne est examinée à partir de l'échelle du mobilier pour mettre au jour - sous la forme de cartographies - autant de portraits de territoires domestiques. La finalité est d'imaginer un projet d'habitat qui enrichit et complète ladite cartographie.

Corps A partir de dimensions adaptées au corps, le mobilier met en jeu des questions de forme, de structure, d'usage, de pratique, de mode de vie, d'ergonomie, de design, il transporte des signes et des valeurs, rend possible certaines actions. Il peut être pratique - pour se faciliter la vie -, décoratif - pour embellir son intérieur -, il peut être un élément de confort ou encore participer à l'économie du foyer. Un premier temps est consacré à l'analyse d'une collection de meubles issus d'époques, d'origines, de cultures différentes.

Territoire Dans un second temps, il s'agit de poser un regard domestique sur la ville: chaque groupe d'étudiant.e.x.s explore la ville à travers le prisme des qualités spécifiques du mobilier analysé. A l'aide de cartographies, de reportages photographiques, de dessins, d'interviews d'habitants, d'enregistrements, chaque binôme compose un regard nouveau et spécifique sur la ville, un portrait de territoire. La cartographie inclut une collection de situations existantes basé sur les formes et les pratiques extrapolées des qualités du mobilier analysé. Cette cartographie prend une forme libre, mais - à l'aide des choix de cadrage, d'échelle et de légende précis - elle compose l'ensemble des éléments nécessaires et suffisants à la compréhension du portrait de territoire.

Habitat Dans un troisième temps, chaque binôme développe un projet de logements collectifs à Lausanne, qui complète la collection des situations cartographiées. Le projet participe au portrait de territoire domestique et l'enrichit. Le rendu est ainsi composé d'un fragment à petite échelle, du portrait de territoire à grande échelle, et du projet de logement, déclinant au travers de ces trois échelles une grande qualité d'habitat.